

Communiqué de presse
24 octobre 2013



Un site archéologique d'exception à Obernai : plus de 6 000 ans d'occupation

Dans le cadre de l'aménagement d'un Parc d'activités économiques à vocation industrielle par la communauté de communes du Pays de Sainte Odile, l'Inrap vient d'achever, sur prescription de l'État (DRAC Alsace), une importante fouille à Obernai. Sur plus de 7,5 hectares, se succèdent des sociétés néolithique, gauloise, gallo-romaine, mérovingienne. La fouille archéologique de ce site apporte de nouveaux éclairages sur l'évolution culturelle et les mouvements de population sur près de six millénaires, mais aussi sur l'organisation territoriale de l'Alsace.

Il y a 6900 ans : une nécropole du Néolithique

Au sud-est de l'emprise de la fouille, les archéologues ont mis au jour un ensemble funéraire comptant une vingtaine d'inhumations. Elles datent, pour les plus anciennes, de 4900 à 4750 ans avant notre ère. Un autre secteur a livré une quinzaine d'autres sépultures néolithiques. La plupart des défunts arborent des colliers et des bracelets, composés de petites perles de calcaire ou de nacre. L'un d'entre eux porte deux anneaux-disques en pierre. L'outillage en silex et la céramique abondent. Des céramiques décorées permettent d'attribuer cette occupation à la fin de la culture Grossgartach, première grande entité du Néolithique moyen, vers 4750 avant notre ère. À cette époque les vastes nécropoles « danubiennes » disparaissent au profit de petits ensembles sépulcraux. Cette période transitoire est peu documentée en Alsace ; la nécropole d'Obernai en est désormais une référence.

Il y a 2160 ans : une ferme gauloise

Au nord du site, se trouvent les vestiges d'une ferme gauloise. Elle se compose d'abord d'un enclos de 8 000 m², au plan peu commun, avec deux portes aménagées dans les angles. L'une d'elle était surmontée d'un porche monumental. L'intérieur de l'enclos livre des traces de bâtiments, de fosses de stockage et beaucoup de mobilier qui permet d'attribuer l'occupation à la Tène finale (150 à 130 avant notre ère). Ce mobilier (fibules, parure en verre, céramique, amphores, monnaies...) marque l'importance de l'exploitation et la richesse du propriétaire. L'occupation gauloise se développe également hors de ce grand enclos, par delà ses fossés : au sud, les archéologues ont mis au jour un petit enclos contemporain aux fonctions encore indéterminées ; à une cinquantaine de mètres à l'est se trouve un ensemble de structures d'habitat (des bâtiments excavés et des fosses de stockage).

La découverte de fragments de crânes humains, d'armes et de quelques sépultures d'enfants et d'animaux, sur l'ensemble du site, laisse supposer un contexte culturel, peut-être même la présence d'un sanctuaire. Une fosse, en particulier, a livré des *umbos* de bouclier, portant des traces de coups.

Ces données et la situation de cet établissement à la frontière des peuples Médiomatrique et Rauraque font de ce site un des plus importants pour la période en Alsace.

Il y a environ 1650 ans : les peuples de l'Est

Archéologues et anthropologues ont étudié une nécropole mérovingienne, de dix-huit sépultures, orientées ouest/est, comme l'impose le rituel de l'époque. Quatre

tombes contiennent des objets, dont trois des boucles d'oreilles en argent. La défunte la plus richement ornée porte deux petites épingles en or maintenant un vêtement ou un voile sur sa poitrine. Deux pendants, appelés « châtelaines », étaient reliés à sa ceinture. Divers objets y sont attachés : un miroir en argent, analogue à ceux utilisés par les populations alano-sarmates (Caucase) ; plusieurs grandes perles de verre coloré et d'ambre ; un nécessaire de toilette (une pince et un cure-oreille). Cette femme dispose en outre d'un peigne triangulaire en bois de cerf, orné de motifs géométriques, de têtes de chevaux aux extrémités.

Outre le mobilier funéraire, l'origine orientale des individus est attestée par la présence d'un crâne volontairement déformé. Durant l'époque mérovingienne, cette pratique est d'abord associée aux Huns, célèbre groupe ethnique d'Asie centrale. La déformation intentionnelle nécessite l'utilisation de planchettes ou de liens qui compriment la tête dès le plus jeune âge. Cette pratique permet à une élite de se distinguer et d'affirmer son champ social. De telles sépultures, habituellement isolées, ont été découvertes en Gaule du Nord, en Germanie et en Europe orientale. Elles comprennent souvent un mobilier très riche. Elles seraient donc des sépultures de hauts dignitaires et de leur famille, d'origine orientale, incorporés dans l'armée romaine au temps de « grandes migrations ». La nécropole d'Obernai est un des rares ensembles importants découverts en France. Elle témoigne pour la première fois de l'installation prolongée d'une communauté orientale en Alsace à la fin de l'Empire romain.

L'aménagement du Parc d'activités économiques intercommunal

La vocation industrielle d'Obernai s'est construite à partir des années 1960 grâce à une politique volontariste de la ville de constituer les réserves foncières nécessaires à l'accueil d'entreprises. Les 3 zones d'activités d'Obernai regroupent 60 % des emplois obernois. Toutes ces zones sont à présent occupées, et la communauté de communes aménage un nouveau Parc d'activités économiques à vocation industrielle. Les travaux débiteront dès l'achèvement des fouilles. Un terrain de 6 hectares est déjà sous compromis de vente et les échanges se poursuivent actuellement avec les autres prospects souhaitant rejoindre les 560 entreprises qui investissent, se développent et créent des emplois à Obernai.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Communauté de communes du Pays de Sainte Odile**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Alsace)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Clément Feliu, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations avec les médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Stéphanie Hollocou
chargée de développement culturel et de communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est sud
06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr

Audrey Schimberle
directrice
Communauté de Communes du Pays de Sainte Odile
03 88 95 68 42 – audrey.schimberle@ccpso.com